

sitôt le Père Resther, qui avait prêché la retraite de 1872, dont on voulait fonder le perpétuel souvenir, parut dans la chaire et développa avec un rare bonheur ces paroles des Saintes Écritures : *« Ce jour vous sera un monument éternel, et vous le célébrerez de génération en génération par un culte perpétuel. »* Après le sermon eut lieu la bénédiction d'un magnifique tableau, richement encadré. La paroisse de St. Thomas a prouvé, dans cette circonstance, quel est l'esprit de générosité qui l'anime, puisqu'elle a déposé entre les mains de son digne curé près de 6400 ; somme qui dépasse de beaucoup le prix du monument qu'elle vient d'élever.

Monseigneur l'Archevêque a voulu lui aussi élever un monument au Sacré Cœur de Jésus, et lui consacrer, en quelque sorte, tous ses diocésains, en les appelant tous à contribuer au vaste hôpital qu'il élève pour abriter tous les infirmes et les nécessiteux de sa grande famille, et auquel il a donné le nom d'*Hôpital du Sacré-Cœur*.

Ce monument religieux doit vous remplir de la plus grande espérance, car le Cœur de Jésus se plaît à opérer des prodiges partout où il est vénéré et aimé. Ces villes entières que le scapulaire du Sacré-Cœur ont sauvé des plus dangereuses épidémies, ces provinces qui sont sous la protection de ce Cœur adorable et qui seules ont échappées aux désastres de la dernière guerre, nous crient bien haut : *« réfugiez-vous dans le Cœur de Jésus, ornez votre poitrine de sa sainte image, et vous serez à l'abri de tous les dangers. Épouses épouées, qui avez tous les jours à gémir sur les déportements d'un mari ivrogne, prodigue et brutal, adressez-vous au Cœur de Jésus. Mères malheureuses, que des enfants ingrats et dénaturés abreuvént des chagrins, les plus cuisants, adressez-vous au Cœur de Jésus. »*